

# FIGURES DE STYLE

ARTS VISUELS

STÉPHANE AQUIN

Membre de l'Atelier Circulaire depuis dix ans, **Catherine Farish** a longtemps travaillé dans le style de la maison, représenté par François-Xavier Maranges et Louis-Pierre Bougie, avec des figures flottant dans des atmosphères d'encre délavées. La dernière production de cette Londonienne d'origine, que présente actuellement la galerie Simon Blais, marque un tournant décisif, qui la distingue avec force.

Sur des fonds typiques de sa première manière, fluides et animés, Farish a plaqué de vastes formes noires géométriques. Deux de ses pièces, *Salisbury Plain # 10* et *# 11*, sont particulièrement réussies. Les masses noires y sont nettes et pleines, et contrastent puissamment avec le lyrisme liquide et lumineux des fonds. Plutôt que d'écraser l'image, elles contribuent à l'activer davantage, produisant une série de tensions, entre le lourd et le léger, le compact et le dilué, l'hermétique et l'ouvert...

Les autres pièces, parce que moins radicales dans leur conjugaison de la géométrie et du lyrisme, apparaissent moins fortes. Cela dit, Farish semble avoir trouvé, dans ce procédé, une manière qui lui est propre. Et qui promet.

*Jusqu'au 30 avril*  
À la galerie Simon Blais

## Printemps/Plein temps 94

On ira voir, à la galerie de l'UQAM, *Printemps/Plein temps 94*. C'est l'exposition de fin d'année,



SALISBURY PLAIN # 10, DE CATHERINE FARISH: UN LYRISME LIQUIDE ET LUMINEUX.

regroupant les travaux de la dernière tournée de bacheliers. Toutes les tendances et tous les langages sont là, de la vidéo à la peinture de paysage. Parmi les pièces, à mon sens les plus remarquables, soulignons le très impressionnant bois gravé d'**Isabelle Jalbert**. Deux plaques, l'une immense et très subtilement travaillée, l'autre petite et agitée, se font face, dans un dialogue énigmatique. Soulignons également le travail inventif et très drôle de **Chloé Lefebvre**, ainsi que les peintures d'**Anne Saint-Louis**, qui travaille dans l'esprit de Joanne Tod. Enfin, **Marie Gélinas** s'est mérité le Prix du Pavillon des Arts pour sa très émouvante séquence photographique intitulée *À propos du chien qui court*.

Dans la petite salle de la galerie, on peut également voir quelques échantillons d'art cubain actuel. L'impression générale est assez fade. Ce sont des mixtures de traditionnel

et de nouveau, et pas trop ni de l'un ni de l'autre. Vu le contexte politique, on comprend du reste que la plupart des artistes se réfugient dans l'imaginaire. Beaucoup de mysticisme. À souligner quand même les très belles gouaches de **Santiago R. Olazabal** (né en 1955), qui présentent un univers complexe de figures et de signes en relation incertaine. Notons également les pastels vaguement piranésiens de **Luis Gomez** (né en 1968), et enfin les christs bizarres à souhait de **Lazaro Garcia**: Mantegna revisité par un surdoué qui connaît Magritte...

*Jusqu'au 7 mai*  
À la galerie de l'UQAM

## Voir expose

L'artiste **Julie Pelletier** expose actuellement dans le hall d'entrée de *Voir*, au 4130, rue Saint-Denis. Pelletier travaille l'estampe mais l'utilise à sa manière avec d'autres médiums. Son propos se veut une réflexion intime sur la fragilité de l'être, et son incertitude.

## Pnina Gagnon

Fondée en 1991, la petite galerie La Tranchefile, boulevard Saint-Laurent, est la seule au Québec consacrée au livre d'artiste. On peut y voir actuellement un livre qui fait le bilan de trente années de travail de l'artiste canado-israélienne **Pnina Gagnon**. Trente années à capter les lignes que forment les nuages, les vagues sur le sable, les replis de la lave, et toutes ces choses si merveilleuses qu'on oublie parfois de les voir. Distribuées sur les murs et sous les vitrines à la manière d'une installation, les pages de ce livre combinent le texte et le dessin. On reconnaît avec bonheur le trait de Gagnon, si apte à l'évocation. ●

*Jusqu'au 5 mai*  
Espace La Tranchefile  
Voir calendrier Arts visuels